



MARCHONS

à la découverte du petit
patrimoine de Wasseiges

Édito

Quel plaisir de vous proposer cette brochure ! Fruit d'un inventaire minutieux réalisé par des bénévoles motivés et orchestré par le GAL Meuse@Campagnes et la Fondation Rurale de Wallonie, cette brochure vient compléter les différentes publications qui font la part belle aux promenades dans nos petits villages hesbignons si accueillants. Je tiens ici à remercier chaleureusement toutes les chevilles ouvrières de ce parfait exemple de collaboration initiée grâce à la dynamique du Programme Communal de Développement Rural. Ces 4 balades, au fil des rues de nos villages, seront pour vous l'occasion de découvrir des éléments du « petit patrimoine » devant lesquels vous passez sans bien souvent les remarquer. Il peut s'agir de potales, d'enseignes anciennes, de porches, de colombiers, de chasse-roues ou encore d'ancres de façades. Ces témoignages du passé, nous avons essayé de les inscrire dans la petite histoire de notre commune. J'ose espérer que vous prendrez autant de plaisir que nous à parcourir ces quatre itinéraires concoctés par des passionnés. Bonnes balades.

Nadine Leheureux-Marique
Echevine du Patrimoine de Wasseiges

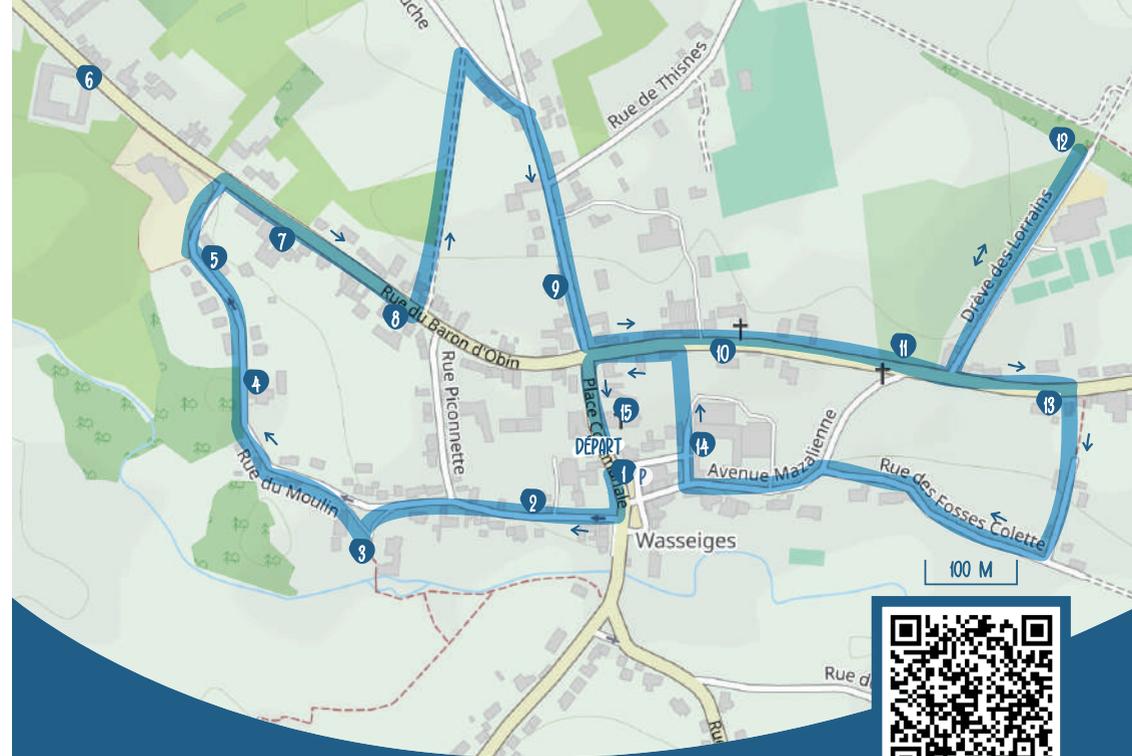
Définition du petit patrimoine

« Le petit patrimoine populaire, ce sont de petits éléments construits, isolés, ou faisant partie d'un ensemble. Ils donnent un éclairage sur les usages, les coutumes ou les périodes passées. Ce sont par exemple les sépultures d'intérêts historiques locales, dans les cimetières, les potales, les chapelles, les kiosques mais aussi les arbres commémoratifs, les pompes à bras, les anciens panneaux directionnels, les porches de fermes, les monuments aux morts, les céramiques ornementales ou les vitraux. En tant que témoin de leurs racines, ces éléments génèrent de la reliance et de l'attachement pour ceux qui les côtoient. C'est pourquoi ces objets doivent aussi pouvoir être vus au départ de l'espace public. »

Mathieu Bertrand,
directeur de la Maison de la mémoire et des patrimoines de Beauvechain

En coulisses

4 villages concernés, 74 rues
parcourues, 298 éléments de petit
patrimoine recensés par 9 bénévoles.



RETROUVEZ LES
BALADES SUR CIRK'WI



WASSEIGES

Balade pédestre

Départ : Place communale à 4219 Wasseiges
Type de parcours : Routes et chemins

3,7
km

Votre trajet

Votre point de départ se situe sur la place Communale de Wasseiges. Tout autour de vous, vous pouvez découvrir plusieurs éléments de petit patrimoine sur **différentes maisons (1)**.

Laissez l'église sur votre droite et prenez la rue en face, la rue du Moulin, pour passer devant **l'ancien presbytère (2)**. En poursuivant dans cette rue, vous pourrez faire un léger crochet et admirer **l'ancien Moulin Fossion (3)**. Continuez dans cette même rue et regardez en passant les différents éléments de cette **ancienne ferme se situant au n°28 (4)**.

Enfin, au bout de la rue, vous apercevrez sur votre droite une autre ancienne ferme, d'un tout autre type : seul un œil averti pourra lire **l'építaphe** qui s'y trouve encore aujourd'hui (5).

Arrivé au carrefour de la rue du Moulin et du Baron d'Obin, prenez un moment pour regarder sur votre gauche, juste après l'école communale, la superbe rénovation de **la ferme Barthélémy (6)**. Prenez maintenant sur votre droite pour vous arrêter assez rapidement devant **l'administration communale (7)**, puis devant **une demeure au n°203 (8)** (*merci de rester sur le trottoir, il s'agit d'une propriété privée*).

Faites quelques pas en arrière pour emprunter le passage piétons car vous devrez prendre un sentier de l'autre côté de la rue, sur votre gauche, entre les numéros 180 et 178. Longez ce sentier et revenu sur la route, prenez la rue de Jauche à droite, puis de nouveau à droite, rue de Merdorp. Vous arrivez alors près de **la Maison du Bailli (9)**.

Continuez une centaine de mètres et au carrefour, prenez sur votre gauche, rue du Baron d'Obin. Restez sur le trottoir de gauche et admirez en passant cette belle demeure au n°175 (10). Vous passez ensuite devant le parc Gillain (11). Un peu plus loin, sur votre gauche, un chemin surnommé « drève des Lorrains », vous invite à aller découvrir les restes de **l'ancien pont de chemin de fer du petit train Zaman (12)**.

Une fois revenu rue du Baron d'Obin, partez encore à gauche et traversez la route (*Attention en traversant, soyez très vigilants !*) pour aller voir **une ancienne pompe à eau (13)** située au hameau de Saint Donat. Derrière cette pompe, entre les deux maisons, un petit sentier que vous allez emprunter s'y cache.

Vous arrivez maintenant ruelle des Grands Prés et au bout de cette rue, vous prenez à droite, rue des Fosses Colette, pour ensuite vous diriger vers la gauche au croisement avec l'avenue Mazaliéne et arriver près de **la splendide ferme du Christ (14)** (*propriété privée, merci de ne pas y entrer*). Longez là sur la droite pour remonter un chemin qui vous ramènera rue du Baron d'Obin. Tournez alors à gauche, puis au carrefour encore à gauche, pour découvrir l'église et ses trésors, sans oublier **la tombe du Baron d'Obin (15)**. C'est ici, juste à côté de la place Communale, que se termine votre promenade.

Ce que vous découvrirez

1 UNE SÉRIE DE MAISONS ET LEURS ÉLÉMENTS

Une **série de maisons** présentes ici datent du XIXe siècle et comportent divers éléments : un **paratonnerre** (pièce ornementale composée d'une tige métallique dressée sur le toit, pour protéger les chaumières des foudres des dieux d'autrefois, du ciel aujourd'hui).

Il y a également des **niches**, des **ancres**, un **épi de faîtage**, des **arbres remarquables** ; des **ornements** au-dessus des fenêtres du n°19.

Au n° 23, un **bas-relief** datant de 1922 est visible, portant l'inscription « Cimentier Leheureux ». Celui-ci serait probablement à l'origine des différentes **mouleurs cimentées** présentes sur les maisons de la Place.



2 L'ANCIEN PRESBYTÈRE ET SES GIROUETTES

Au n°4 se trouve **l'ancien presbytère**. Datant du 2e tiers du XVIIIe siècle, il est encadré de deux **tourelles carrées**. Chose étonnante, les **girouettes** qui surmontent ces tourelles portent des lettres différentes : sur la première NSEO, sur la seconde SKJR. Vous pouvez aussi observer une rampe en fer forgé.



3 MOULIN FOSSION

L'ancien moulin Fossion se trouve au n°23. Il est le seul moulin à eau ayant existé à Wasseiges, et est mentionné dans un document datant du XIe siècle. Ce moulin restera en activité jusqu'à la fin de la guerre 40-45, pour devenir ensuite un restaurant dans les années 80, « le Moulin Basque », et enfin, plus tard, un dancing, « Le Véro ».



4 UNE ANCIENNE FERME ET SES ÉLÉMENTS

Plusieurs éléments sont à voir dans cette ancienne ferme semi-clôturée : **des pilastres, des chasse-roues, une porte de grange, des anneaux à bœufs, une grille d'entrée, un arbre remarquable, ou encore, un ancien outil agricole accroché sur un pan de mur extérieur**. Dans cette propriété datant du XVIIIe siècle, on peut également trouver des pierres décoratives provenant de l'ancien Château Lieutenant. *propriété privée, merci de ne pas y entrer*

5 UNE MAISON PRIVÉE ET UNE ÉPÍTAPHE

Au n°36, si vous ouvrez l'œil, il est possible de distinguer **une építaphe**. Elle date de 1769 et surplombe une porte cochère.



6 LA FERME BARTHÉLÉMY

En portant votre regard au-delà de l'école, vous pouvez apercevoir la ferme du **Château ou ferme Barthélémy**. Elle date du XVIIIe – début du XIXe siècle. Elle doit son nom au château qui se situait juste derrière. Celui-ci était appelé « Château Lieutenant » et fut construit par le Baron d'Obin entre 1770 et 1780. Il fut détruit par les allemands en 1944.



7 L'ADMINISTRATION COMMUNALE

À l'administration communale actuelle, plusieurs éléments : **un porte-drapeau, un décrotoir** (qui servait à frotter ses chaussures avant d'entrer), **une ancienne cloche** sur la façade arrière de la maison jouxtant le bâtiment communal. C'est un vestige des anciennes écoles. Les classes primaires ouvrirent dès 1876. L'école gardienne arriva en 1881. L'ensemble comprenait également le logement de l'instituteur.



11 LE PARC GILLAIN

Passez devant les grilles du parc du **Château Gillain** et découvrez la présence **d'arbres remarquables, de grilles, de pilastres et d'une girouette** sur le bâtiment qui fait le coin.



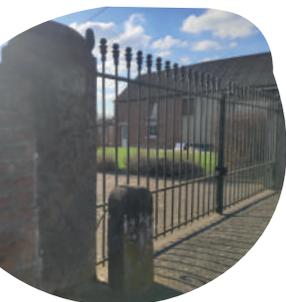
Derrière cette imposante grille se trouvait le Château, détruit en 1984. Achille Gillain fut un des fondateurs de la sucrerie d'Ambresin en 1864. L'usine a été dirigée par cette famille jusqu'en 1975 et procurera de nombreux emplois aux habitants d'Ambresin et de Wasseiges. (*Propriété privée, merci de ne pas y entrer*)

8 UNE MAISON PRIVÉE ET SES ÉLÉMENTS

Au n°203, vous apercevrez **une maison** de la fin du XVIIIe siècle. Avant d'être une ferme, elle a été une brasserie. À l'avant, **une grille en fer forgé, ornée de pommes de pin**. Présentes dans de nombreuses légendes et civilisations, les pommes de pin sont un symbole d'immortalité et de fertilité.

Sur les côtés des pilastres, **des chasse-roues**, taillés dans la pierre, dont la fonction était de protéger les entrées de portails des grandes roues des chariots.

Enfin, vous pouvez apercevoir sur le bâtiment de droite une ancienne plaque Mélotte, qui servait de publicité à l'époque pour cette société de machines agricoles.



12 L'ANCIEN PONT ZAMAN

Un peu plus loin, possibilité d'aller au bout de la drève des Lorrains pour voir **les vestiges du chemin de fer de Zaman**. Industriel fortuné et co-fondateur de la sucrerie d'Ambresin, Joseph Zaman est aussi à l'origine de la construction de la ligne de chemin fer qui reliait Ambresin à Tavières. Cette ligne permettait d'acheminer les marchandises à la sucrerie et servait aussi au transport des voyageurs. Elle sera opérationnelle de 1879 à 1917, et vaudra même à Wasseiges une visite du roi Léopold II.



13 UNE POMPE À EAU

À cet endroit, il vous est possible de trouver **une ancienne pompe à eau manuelle**, dans le hameau Saint Donat. Saint Donat protège ceux qui le prient des caprices de la nature, tout particulièrement des orages, tempêtes ou de la grêle.



9 LA MAISON DU BAILLI

C'est à l'entrée de la rue de Merdorp, au bout de l'allée empierrée, que vous pouvez apercevoir une imposante bâtisse de la deuxième moitié du XVIIIe siècle. C'était la **Maison du Bailli**, qui exerçait les fonctions de juge, chef militaire et receveur des impôts et amendes.



10 UNE MAISON PRIVÉE ET SES ÉLÉMENTS

Plusieurs bâtiments dans cette rue possèdent aujourd'hui encore différents éléments de petit patrimoine. La superbe maison de maître située au n°175 attire le regard, notamment pour **la pierre entourant la porte et son seuil qui datent de 1750**.



14 LA FERME DU CHRIST

Aussi appelée « la Ferme de Spontin », elle date du XVIIe siècle. On peut y admirer un **haut porche colombier**. À l'origine, cette ferme était un château-fort. Accolé au pignon, se trouvait un autel, au-dessus duquel se trouvait **un Christ en croix**. Présence attestée par les traces murales encore visibles. Sur le côté latéral, on peut aussi distinguer deux épitaphes, datées respectivement de 1658 et 1753.



15 LA TOMBE DU BARON D'OBIN

À l'église, vous pouvez voir divers éléments : **une girouette, une rampe en fer forgé, un décrotoir**, ou encore **un monument aux morts**.

Passez derrière le monument aux morts et découvrez la tombe du Baron d'Obin, qui repose à l'abri des regards. Le Baron Antoine d'Obin (1735 – 1812) était le fils d'un haut fonctionnaire à la cour de Vienne. Si **la stèle funéraire** se trouve à côté de l'église, sa dépouille se trouve toujours dans le parc du Château, où il avait souhaité être inhumé.





RETROUVEZ LES
BALADES SUR CIRKWI



AMBRESIN

Balade pédestre

Départ : Square de la Libération à 4219 Ambresin
Type de parcours : Routes et chemins

4,8
km

Votre trajet

Votre lieu de départ se situe au square de la Libération à Ambresin. Laissez le square sur votre gauche et prenez la rue en face de vous, rue du Champ des Oiseaux. Un peu plus bas, la rue tourne vers la droite et vous empruntez la rue de la Sucrierie. Passez devant l'église Saint Martin pour vous arrêter au n°7, devant **une maison privée (1)**. Poursuivez votre route jusqu'au carrefour avec la rue du Baron d'Obin. De l'autre côté de celui-ci, vous pourrez admirer **la petite potale Notre Dame de Bon Secours (2)**. Afin d'éviter la chaussée et son trafic, faites demi-tour et retournez vers le square de la Libération. Au carrefour, vous pouvez prendre à gauche sur une centaine de mètres pour aller voir **l'ancien presbytère (3)**. Retournez une nouvelle fois sur vos pas pour emprunter la rue de

Hannut à gauche, au carrefour de départ (*Attention à la traversée de la route*). Accolée au n°34, **une belle ancienne pompe à eau à main droite (4)**.

Poursuivez votre chemin jusqu'à la sortie du village, mais ne passez pas devant le n°44 sans regarder **le pignon de la maison (5)** qui se trouve sur votre droite. Vous prenez ensuite un chemin sur votre gauche, qui longe un hangar. Ce chemin vous mènera à un croisement avec la chaussée romaine, vous prenez alors à droite pour revenir vers la route et vous passez devant les tumuli du Soleil. Arrivé au carrefour, vous prenez face à vous la rue du Soleil. C'est au croisement suivant que se trouve **la potale du Soleil (6)**, à l'abri de 3 beaux arbres remarquables, des Tilleuls de Hollande, et face à la ferme dite du Soleil également. C'est là que vous pouvez d'ailleurs voir de beaux exemples de **chasse-roues (7)**.

Il vous faut maintenant suivre toute la rue du Soleil jusqu'au croisement suivant. Laissez la chapelle Sainte-Barbe sur votre droite et empruntez la rue Neuville à gauche. Au n°8 se trouve **une potale murale (8)**. Avant de prendre la rue des Mésanges à droite, poursuivez de quelques pas jusqu'au n°16, où se trouve encore **une plaque Mélotte (9)** accolée à la façade. Prenez maintenant la rue des Mésanges, où vous verrez **une potale (10)** en façade au n°4.

Arrivé au croisement avec l'allée des Charmes, partez en face dans la rue du Bosquet, passez devant la ferme de la Tour. Au bout du sentier, face à une maison, vous remontez le chemin qui vous mène à l'avenue des Pommiers, que vous prenez à gauche. De beaux paysages vous accompagnent jusqu'à votre dernier arrêt, **Notre Dame de Banneux (11)** avant votre retour au square.

Ce que vous découvrirez

1 SOUPIRAIL

Le mot soupirail trouve ses origines dans l'ancien français soupirer dans le sens exhaler. Outre d'aérer une pièce basse, il y apportait un peu de lumière et servait aussi de déversoir à charbon ou autre. Il était souvent protégé par une grille. Il existe également une sorte de soupirail dit en « peigne de sorcière » ; il joue le rôle de bouclier contre les maléfices selon les croyances populaires de l'époque. Il s'agit d'une barre horizontale hérissée de crochets, de dents ou de lames courbes qui visent à déchirer le démon lors de son passage.

Le perron est un large escalier surmonté d'un palier et servait d'entrée aux maisons hautes. Il en existe aussi avec un escalier de chaque côté du palier et protégé par une balustrade souvent ouvragée.





2 POTALE NOTRE DAME DE BON SECOURS

Edicule néo-gothique de la fin du XIXe siècle, en calcaire. Par décision du conseil communal d'Ambresin le 28 juillet 1895, la chapelle fut déplacée à l'endroit actuel, par suite de l'élargissement de la chaussée.

3 PARATONNERRE SUR L'ANCIEN PRESBYTÈRE

Vu la vétusté de l'ancienne cure datant de 1664, le conseil de Fabrique d'église en date du 1er avril 1906 demande à la Commune la construction d'un nouveau presbytère. Nous pouvons supposer que les paratonnerres surmontant le bâtiment et qui servaient de protection contre la foudre (des dieux d'autrefois, du ciel aujourd'hui), datent de cette époque.



4 POMPE À EAU

Si le principe des pompes existe depuis bien longtemps, l'essor de celles-ci débute vers la fin du XVIIIe siècle, elles seront fabriquées en plomb, en alliage cuivre-étain ou en fonte.



5 PIGNON AVEC INDICATION DU NORD

Sigle en briques foncées sur le pignon sud de la maison représentant une flèche dirigée vers le nord, sorte de boussole ou table d'orientation pour voyageurs égarés ? Et non pas un quelconque sigle de sorcellerie ! Qui sait ? Fin XIXe siècle.



6 POTALE DU SOLEIL

Construite en 1806, sur un pédicule quadrangulaire en calcaire posé sur un socle de pierre et abritée sous trois tilleuls, cette potale est dédiée à Saint Donat, Saint Roch et Saint Hubert. Les textes sont rédigés dans un français approximatif. La potale sur pied fait partie du site classé le 11 septembre 1985.

Saint Donat est tout particulièrement appelé pour protéger des intempéries comme les orages, les tempêtes ou la grêle.



7 CHASSE - ROUES

Les chasse-roues généralement taillés dans de la pierre calcaire, protégeaient les entrées de portails des grandes roues cerclées des chariots. Il était plus facile de remplacer un chasse-roue que de réparer le mur.



8 POTALE MURALE



Belle potale sur pignon et très bien conservée, seule la partie de droite a été rénovée. Par contre le texte n'est pas très facile à lire :

« STE BARBE/PRIEZ POUR NS/ANNO 1717 »

9 PUBLICITÉ SURGE - MÉLOTTE

Plaque métallique publicitaire concernant la trayeuse électrique produite dès 1937 par une entreprise de matériel agricole fondée au XIXe siècle par la famille Melotte originaire de Remicourt en Hesbaye liégeoise.



10 POTALE EN FAÇADE AVEC SAINT (DONAT OU MARTIN?)

Une potale est une niche contenant une statuette de la Vierge Marie ou d'un saint protecteur. Particulièrement répandu en Wallonie et en Picardie, le mot désigne une cavité, une niche ou un simple trou laissé intentionnellement dans un mur, en façade, au-dessus d'un linteau de porte ou à l'angle d'un bâtiment en vue d'y abriter une statuette religieuse.



11 NOTRE DAME DE BANNEUX

La chapelle fut construite durant le printemps 1951 suite à une récolte de fond dans le village. Elle fut inaugurée le 26 août 1951 par Monseigneur Kerkhofs, évêque de Liège.



3 LA CROIX MARÉCHAL

Cette potale fut détruite en partie afin d'y dérober la statue qui s'y trouvait. Elle a été reconstruite en briques. Une potale a un rôle de protection contre les calamités et les maladies. Elle peut être placée sur la façade d'une maison, en bord de route ou de champs. Elles peuvent être de taille et de matériaux différents.



4 LA CHAPELLE SAINT PIERRE

Construite à la fin du XVIIIe siècle, elle est constituée de briques peintes et de calcaire. Vous pourrez y découvrir une inscription peinte sur la porte du fronton : « Saint-Pierre PPN », ce qui signifie « Priez pour nous ». À droite de la porte, vous pouvez voir une plaque encastrée portant l'inscription « Chapelle dédiée à Saint-Pierre en 1775 – St-Pierre PPN ». À l'intérieur se trouve un autel de style néo-classique.



5 L'ANCIENNE MAISON COMMUNALE

L'école, qui se situe au n°3 de la rue du Berlicot, était au départ la maison communale. Devant l'entrée de cette école, vous pourrez observer une pierre bleue installée sur le muret avec le sceau échevinal. Cette iconographie date de 1311 et représente un perron de trois marches, une colonne surmontée d'une croix, le tout entouré de deux étoiles. L'emblème du perron traduit les libertés communales, et plus anciennement, le pouvoir du Prince-Evêque. Devenue école communale au début du XXe siècle, la mention « fille » que l'on peut voir au-dessus de l'une de ses portes nous montre que les filles et les garçons étaient encore séparés à cette époque.



6 LA CHAPELLE DU CALVAIRE

À cet endroit, vous aurez l'occasion de vous approcher de la Chapelle du Calvaire. Construite en 1884 par la Famille Sauvenier, elle se situe au sommet d'une éminence arborée.

Merci de rester le long du chemin et de ne pas monter les escaliers qui mènent à la porte, il s'agit d'une propriété privée.



7 LA PLAQUE MARTCHI DI DJOTTES

En arrivant sur cette place, vous y découvrirez une petite plaque en pierre en hauteur sur la façade d'une des maisons. On peut y lire « Martchi De Djottes », qui signifie « marché aux choux » ; elle fut placée lors de la rénovation du sentier, dans les années 1990. Cet endroit et la rue du Commerce rappellent qu'il fut une époque où de nombreux magasins et corps de métiers (dont plusieurs ont disparu aujourd'hui) se trouvaient ici et animaient le quartier.



10 UN LAVOIR

Aux abords d'un lavoir, vous pouvez observer une plaque en pierre bleue portant une inscription : « août 2002 ». Cette pierre marque la hauteur de l'eau des inondations que vécurent les Meeffois cette année-là. Un lieu donc empreint de cette catastrophe naturelle. Le lavoir devant vous, qui daterait du XIXe siècle, voit la chapelle Sainte Claire installée et inaugurée en 1988, à l'occasion d'une grande messe en plein air. Sainte Claire est reconnue pour retenir la pluie.



11 CHAPELLE SAINT DONAT

La chapelle date de 1806. Elle est entourée de deux arbres remarquables, des charmes. Saint Donat est un saint très vénéré en Hesbaye, il est invoqué pour la protection contre les orages, les tempêtes, les foudres, les tonnerres et autres intempéries. La tradition du village voulait que, à l'approche d'un orage, on ouvre la porte pour que Saint Donat protège le village.



12 LE PRIEURÉ SAINT SÈVÈRE

À cet endroit, vous rencontrez le porche d'une ferme, datant de 1850. Celui-ci est surmonté d'une pierre de réemploi portant les armoiries d'Oger de Loncin, Abbé de Saint-Laurent (1586-1633). En effet, cet ensemble dépendait de l'Abbaye de Saint-Laurent à Liège, constituant les vestiges du Prieuré Saint-Sévère.



Ceci est une propriété privée, merci de ne pas dépasser le porche.

13 UNE PUBLICITÉ MÉLOTTE

Vous pourrez découvrir une ancienne plaque publicitaire, métallique, présentant la machine à traire de marque « Mélotte ». Ce type de plaque était très courant dans la seconde moitié du XXe siècle. Elles se retrouvaient généralement sur les façades des fermes qui utilisaient le matériel agricole de cette société liégeoise créée au milieu du XIXe siècle.



8 LA PLACE DU MONUMENT

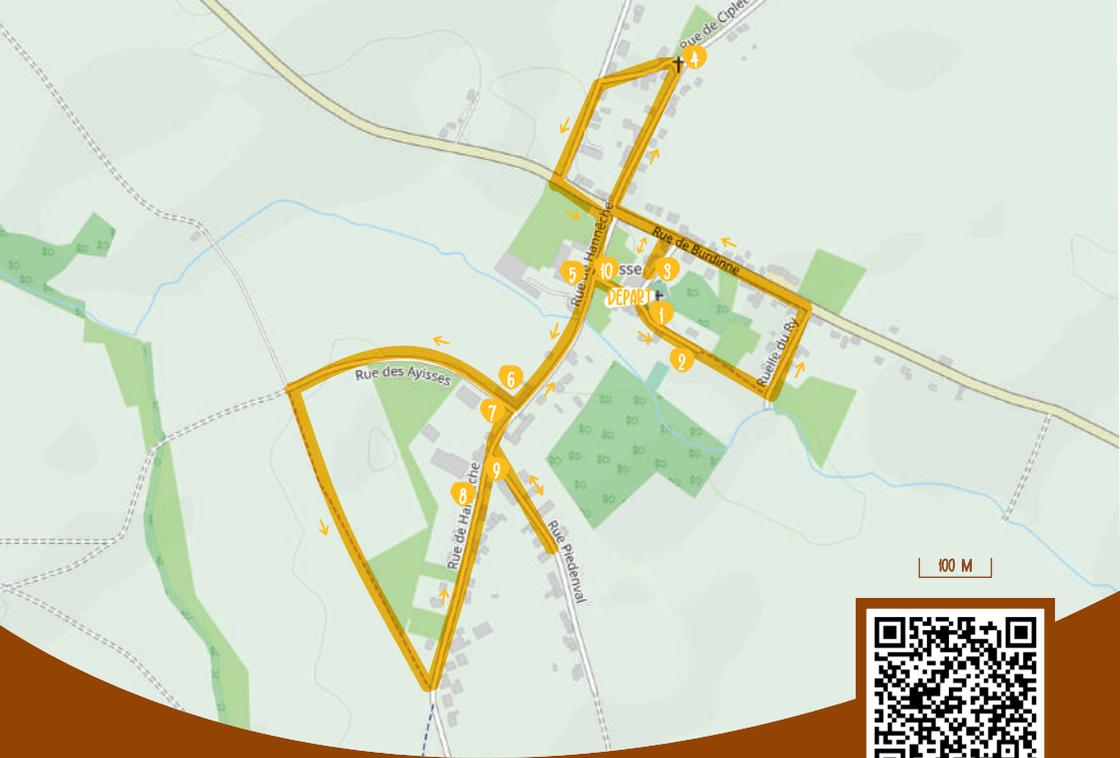
Sur cette place, vous pourrez observer la pierre de justice : une pierre circulaire comportant un trou central, probablement un vestige d'un pilori. Elle fut déterrée au début des années 2000, lors des travaux de rénovation de la Place du Monument. On y trouve également le monument aux morts. Les fondations ont été construites avec des pierres de réemploi provenant de la démolition du petit moulin. On y lit les noms de tous les combattants de Meeffe de 1914.



14 LA NICHE DE SAINT BERNARD ET DES COLOMBAGES

La technique du colombage est visible sur la façade d'une ancienne ferme devant laquelle vous venez de passer. Sur le muret qui fait face à l'église Notre Dame de l'Assomption, se trouve une niche comportant une statuette de Saint-Bernard. Elle est enclavée dans le mur d'enceinte d'une ancienne ferme. Saint Bernard est le Saint patron des randonneurs.





RETROUVEZ LES
BALADES SUR CIRKWI



ACOSSE

Balade pédestre

Départ : Église d'Acosse, rue de l'Onge
à 4219 Acosse
Type de parcours : Routes et chemins

3,4
km

Votre trajet

Votre balade commence à l'église d'Acosse, dite **chapelle Saint Martin (1)**, rue de l'Onge. L'église face à vous, vous prenez à droite rue de l'Onge, pour passer devant **une maison privée avec plusieurs éléments (2)**. La rue est un cul-de-sac, mais vous pouvez emprunter un petit sentier. Au bout de celui-ci, tournez à gauche dans la ruelle du Ry. Arrivé au carrefour avec la rue de Burdinne, prenez une nouvelle fois à gauche. Sur cette route, vous pourrez apercevoir différents éléments de petit patrimoine sur plusieurs demeures :

têtes de bergère, potales, corniches, ancrs diverses et variées, soupiraux, écusson ou encore niches encastrées, soyez attentif ! Et si vous faites un petit détour par la rue Wéry, sur votre gauche, vous pourrez voir **une jolie borne potale (3)**.

Quelques centaines de mètres sont désormais parcourus et vous tournez à droite, rue de Cipliet. Au croisement avec la rue Notre Dame des Champs que vous prendrez à gauche, vous pouvez admirer en passant **une potale du même nom (4)**.

Au carrefour suivant, vous prenez à gauche, rue des Fiefs, pour revenir rue de Burdinne, que vous prendrez à gauche, pour ensuite bifurquer à droite une centaine de mètres plus loin, rue de Hannêche. Vous passez alors devant **la belle ferme en carré appelée ferme du château (5)**, anciennement « ferme Lejeune », du nom du propriétaire.

Un peu plus loin, toujours rue de Hannêche, mais dans un tout autre style, une autre très belle ferme, **la ferme du Mateur (6)**, au coin de la rue des Ayisses. En face de sa double porte de grange, **la petite potale Saint Roch (7)**. Au coin de cette ferme, vous prenez à droite, la rue des Ayisses. Vous arrivez alors à un carrefour de sentiers, et vous prenez à gauche. Un joli petit chemin vous ramènera rue de Hannêche, et vous reprenez à gauche.

Vous passez devant le n°28, **une ancienne fermette** toujours en activité (8). Au croisement avec la rue Piéderval, **une récente plaque commémorative (9)**. Si vous le souhaitez, vous pouvez faire l'aller-retour dans cette rue, quelques exemples de petit patrimoine s'y cachent. Vous reprenez la rue de Hannêche vers la droite et vous dirigez vers la rue de l'Onge, où vous tournerez à droite, pour terminer la balade avec **la potale Saint Donat (10)** face à vous. Votre parcours s'achève en revenant vers l'église.

Ce que vous découvrirez

1 L'ÉGLISE

L'église d'Acosse, aussi dénommée « Chapelle Saint Martin », fut rendue au diocèse de Liège en 1804. Elle fut ensuite incorporée à celle de Hannêche.

L'église en devint une chapelle auxiliaire. Elle fut reconstruite en 1902 (pierre gravée en haut du porche) en remplacement de l'édifice construit en 1773. Au-dessus du porche de l'église, nous apercevons un vitrail de forme ronde, fait d'un quadrillage de carreaux de couleur verte et brune et entouré de pierres. En façade, la tour carrée est surmontée d'un clocher sur lequel est posée une girouette avec un coq.



2 UNE MAISON PRIVÉE ET SES ÉLÉMENTS



Au n°10 de la rue, il vous sera possible de voir deux entrées de pigeonnier sur le pignon gauche de la maison. De plus, il y a la présence de pièces ouvragées de consolidation : des ancrés en métal en forme de fleur, d'étoile en fer et en fonte de couleur noire.

3 UNE BORNE POTALE

Au numéro 3 de la rue Wéry, sur votre gauche, borne-potale recouverte de lierre, contenant une statuette de Notre-Dame de Banneux et un carillon, le tout ayant été aménagé par le Curé Minette lors de la construction de sa maison (1987).



4 LA CHAPELLE NOTRE DAME DES CHAMPS

La chapelle Notre-Dame des Champs fut construite en 1962 par un maçon habitant Acosse. Elle était invoquée pour la protection des champs, des récoltes. Une procession était organisée chaque année : à chaque reposoir, dont cette chapelle, des petites filles lançaient des fleurs, des pétales, pendant que l'assemblée chantait et récitait des prières.



5 LA FERME DU CHÂTEAU

Ferme du Château (ferme Lejeune) en briques blanchies, datant de la fin du XVIIIe siècle, début XIXe. Tour-porche de la deuxième moitié du XVIIIe siècle. En-haut de celle-ci, une girouette en fer surmontée d'un fer à cheval. Remarquons deux chasse-roues en pierre de part et d'autre du porche d'entrée, lui-même garni de pierres de taille. À l'étage de la tour, se trouve un colombier. Dans le pignon à rue, observons une niche entourée de pierres, datée de 1816 et reprenant les initiales PD (Pierre Delafaille ou Pasquet d'Acosse ?) entourant une croix.



Observons également divers éléments relevant du petit patrimoine tels que les pointes en fer de part et d'autre du toit des granges du fond ; des trous d'aération dans les murs de celle-ci ; une frise en briques maçonnées sous corniche dans la partie habitation ; un œil de bœuf dans le haut du pignon de la grange à rue.

Ceci est une propriété privée, merci de ne pas entrer dans la cour.

6 LA FERME DU MAYEUR

Conservant des bâtiments du XVIIIe siècle et réaménagée au XIXe siècle. Aile en briques et portail en calcaire précédé de chasse-roues. Armoire illisible. Façade cimentée et percée de forme rectangulaire et demi-lune. Trous de boulins et frise dentelée. Soubassement en moellons de calcaire équarris.



7 LA POTALE SAINT ROCH

Tête en calcaire surmontant un pédicule calcaire portant l'inscription

« Tous ceux qui passe ici prie Dieu et Saint Roch/de Nous préserver de maladie/posée ici par Andrien/Joseph RENSON Mayeur du/dit Lieu. »



8 UNE ANCIENNE FERME



À gauche, anciennes étables, porcheries et fenil réaménagés en habitation ; les anciennes portes d'accès ont été remplacées par des fenêtres. En face le corps de logis où le Mayor de Acosse RENSON Fernand recevait ses concitoyens dans les années 1960. Belle frise sous corniche et tirants apparents.

À droite encore d'anciennes étables et granges toujours utilisées. On aperçoit deux pompes à eau de pluie et un bac à eau où les chevaux pouvaient s'abreuver.

9 UNE PLAQUE COMMÉMORATIVE

À l'entrée de la rue du Piéderval, plaque commémorant le rôle joué par la famille Lassaux dans la protection des juifs lors de la Seconde Guerre mondiale. Cette famille habitait la maison située au n°8 de la rue. Durant la guerre, le couple Lassaux hébergea un jeune garçon juif, Charles, le faisant passer pour leur fils et lui sauvant ainsi la vie.



10 LA POTALE SAINT DONAT

Elle date du début du XIXe siècle, en calcaire à tête cintrée et niche grillagée portant une inscription illisible à ce jour. Saint Donat était invoqué pour protéger les habitants (et les récoltes) des intempéries tels que orages, grêles ou tempêtes.



Le petit patrimoine vu par NOS BÉNÉVOLES

”

Ce relevé et toute la suite qui en a découlé m'a permis de redécouvrir mon village natal et d'attirer mon attention sur beaucoup de petits détails témoins de notre passé. C'est vraiment très agréable de voir un projet prendre forme et d'en voir l'aboutissement. Je serai heureuse de partager cela avec la population.

PATRICIA

”

Je suis un fan du temps passé et le patrimoine me passionne et attise ma curiosité.

RÉGI

”

Même après 57 ans dans le village, c'est fou tout ce que l'on peut encore repérer au fil des rues. Une vraie richesse, des détails du passé sous nos yeux mais à (re)découvrir.

AGNÈS

”

Originaire de Wasseiges, je découvre encore du patrimoine caché.

JEAN - PIERRE

”

Ce travail m'a permis de redécouvrir voire découvrir des éléments de l'histoire de mon village. Il m'a permis aussi de reconsultar les nombreux travaux réalisés, en son temps, par mon papa.

FERNANDE

”

Originaire de Wasseiges, j'ai découvert des choses et des endroits même méconnus.

ALICE

”

Passion pour l'histoire, surtout la petite histoire et au-delà du petit patrimoine, richesse des rencontres !

MARC

”

Originaire de Wasseiges, quel plaisir de découvrir de nombreux petits coins et de belles rencontres avec nos aînés.

NADINE

”

Parcourir mon beau village sous un regard nouveau... À la recherche d'éléments présents depuis bien longtemps, passant presque inaperçus... Et pourtant porteurs d'une longue histoire parfois racontée par leur propriétaire ...

MONIQUE



Fonds européen agricole pour le développement rural : l'Europe investit dans les zones rurales

Éditeur responsable : Administration communale de Wasseiges
rue du Baron d'Obin 219, 4219 Wasseiges 081/855480 – www.wasseiges.be